

au voile auguste du temple pour me sentir déchiré à votre mort, au moins verrez-vous en moi un sépulcre plein d'immondices qui doit s'entr'ouvrir alors que votre côté est transpercé. Que cherchez-vous hors de moi, ô très doux Jésus ? Si à votre mort les rochers se sont fendus, je suis plus dur que les rochers : si la terre a été ébranlée, je suis plus terrestre que tout ce qui existe. Quelle iniquité me fait donc défaut, pour que je n'aie pas besoin de votre mort ! Si je ne suis pas un homme céleste dans la compassion que je vous dois, et si je puis m'éclipser avec le soleil, ma demeure au moins est aux enfers, et pendant les trois jours de votre sépulture, c'est là que j'attends votre visite. Non, Seigneur ; non, Jésus, que mon iniquité ne vous empêche pas de me donner indissolublement cette glorieuse épouse, votre Passion ignominieuse, et de l'unir à l'ardeur dévorante qui me consume. Elle est la plus belle des épouses, c'est-à-dire la plus excellente de vos grâces. C'est en elle que se trouvent le culte suprême de Dieu, la bonté souveraine du Seigneur, l'effusion sans limite de la Divinité sur nous. Elle est la prudence qui a renversé le superbe, la force qui arrache les âmes aux enfers et les transporte dans la gloire, la puissance qui apaise le ciel et nous donne Dieu lui-même : elle est l'humble violette que les pénitents et les confesseurs embrassent, la splendeur du lis qui réjouit les vierges et les innocents, la rose empourprée qui embrase la charité des martyrs : car en elle se rencontre l'humilité la plus profonde, la virginité la plus innocente, la charité la plus excellente et la plus élevée. Les anges admirent l'éclat de sa pourpre, les morts se réveillent à l'odeur ineffable de ses parfums, les infirmes reçoivent la santé à la douceur de son contact, et sa délicieuse saveur entretient et conserve la vie de ceux qui sont parfaits.



HILLES de Jérusalem, telle est mon épouse, ma bien-aimée, la désirée de mon âme. Elle a vaincu en moi le démon, mon ennemi ; elle me rend étranger au monde, elle châtie ma chair avec vigueur. Loin donc de moi de chercher ma gloire ailleurs que dans la croix de Jésus-Christ